GENESIS

LIVE, Watcher Of The Skies. Get'Em Out By Friday. The Return Of The Giant Hogweed. Musical Box. The Knife.
CHARISMA 6369 304 (B)
(distribution Phonogram)

Le présent album offre plusieurs avantages : celui de rappeler les merveilleux moments passés pendant les concerts du Bataclan et de l'Olympia ; mais aussi, celui de présenter une sélection de thèmes empruntés aux trois albums du groupe. Nous avons donc là une sorte de «Best of Genesis», avec l'atmosphère particulière des enregistrements en public. Comme d'habitude chez ce groupe, la production la mise en place, le travail de scène sont parfaits. Autant d'éléments indispensables pour bien rendre le climat particulier de leurs compositions. Leur inspiration néo-baroque, puisant largement aux sources des classiques du genre en Angleterre (Dickens, Wilde, Carroll et même Stevenson) trouve dans le monde moderne un terrain de choix : angoisse écologique (« Watchers Of The Skies »), pauvreté (« Get'Em Out By Friday »), violence (« The Knife »)... C'est ce qui fait de Genesis un groupe complet, réalisant l'amalgame délicat de textes poétiques et d'une musique très élaborée. La collaboration qui règne entre ses membres est, à ce titre, exemplaire : aucun décalage n'intervient entre les parties vocales, qui « disent » le texte de façon très compréhensible, et les instrumentales, qui étayent ou prolongent les mots. « Genesis Live » rend bien compte de cette unité. Surtout dans les morceaux moins connus du groupe, ceux qui figurent sur les albums « Trepass » et « Nursery Cryme » (« The Return... », « Musical Box », « The Knifie »). Morceaux encore très marqués par l'écriture rock, mais auxquels la guitare de Steve Hackett et l'orgue de Tony Banks confèrent une dimension plus large. On peut penser au Pink Floyd, mais avec quelque chose de plus : la poésie. Et une écriture musicale infiniment plus complexe. La culture classique des musiciens y est sans doute pour beaucoup, à commencer par celle de Tony Banks. L'orgue reste dans des registres d'églises, très harmoniques, explorant les qualités sonores de l'instrument (« The Knife »), faisant parler son « âme ». Il en va de même pour les guitaristes, Steve Hackett et Michael Rutherford, le premier en particulier possédant un jeu très complexe, marqué par des influences aussi diverses que la musique classique espagnole (De Visée) et la nouvelle école de Baden-Baden (Stockhausen). Il reste à souhaiter qu'un groupe aussi complet que Genesis, avec ses talents complémentaires, puisse rester uni encore un bon moment. Dans l'univers du rock, il demeure aujourd'hui l'un des meilleurs explorateurs du son, préparant le terrain pour cette nouvelle génération qui, à son instar – ou à celui du Mahavishnu – réussira la synthèse de tous les courants musicaux que nous connaissons. – ALAIN DISTER.

